



n° 8

# Franciscaines Missionnaires de Marie

2023

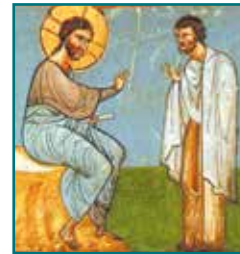
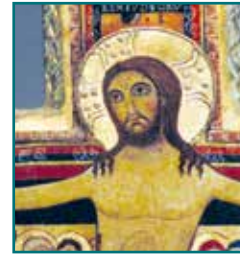


Année 2023

# Sommaire

7

Éditorial	4
Pas d'âge pour la mission!	6
Ukraine... dans la guerre	8
« Vous prendre, une fois encore, par la main. »	10
Prière	12
Chennai, l'expérience d'un déplacement	14
Dossier : L'aventure du regard	16
Évènements	28
Projet solidaire : Ukraine	31
Un été de rencontres	32



## L'aventure du regard

Mystère d'un regard	18
La fille à la bouteille	20
Un autre regard est possible	22
Le Chapitre, une fenêtre sur le monde	24
François d'Assise, un regard émerveillant	26





## Franciscaines Missionnaires de Marie

Publication annuelle  
de la Province de France - Belgique  
- Hollande - Iles Féroé  
ISSN 2558 - 4359

Directrice de la publication :  
sr Laetitia Chevallier, fmm  
Comité de rédaction : sr O. Brandin,  
sr A.-M. Cunin, sr F. Roussel, fmm

Service communication  
37, rue Jean Leclair - 75017 Paris  
Tél. 01 43 13 12 70  
www.fmmfrance.fr



Crédits illustrations & photos :  
- 1<sup>re</sup> de couverture et toutes  
les photos : © FMM sauf :  
- pp. 12-13 : *Ethiopie* © Anita  
Schüßler; p. 21 : iStock;  
p. 27 : © *Saint François  
d'Assise* par sr Frances  
Falk, fmm;  
Conception graphique :  
Isabelle-deSenihes.com

Imprimerie ISF 41000 - Blois : impression  
sur papier recyclé PEFC (Gestion durable  
des forêts : www.pefc-france.org)

Cette publication vous est offerte  
gracieusement. Si vous souhaitez  
nous aider, merci d'adresser votre  
contribution à :

**France** : FMM Économat provincial  
37, rue Jean Leclair 75017 Paris.  
Chèque à l'ordre de :  
« Province de France des Franciscaines  
Missionnaires de Marie ».  
Ou virement :  
IBAN : FR 76 3000 4028 3700 0101 4212 294

**Belgique** : ASBL Sœurs FMM  
90 rue F.-J. Navez, B1000 Bruxelles  
IBAN : BE 88 2100 3320 2041

Merci de tout cœur!

## Éditorial

Sr Anne-Marie Cunin, fmm



Un automne trop beau, une pandémie  
qui reflue et fait maintenant partie  
du paysage ordinaire, la vie presque  
« normale »... qui s'en plaindrait ?

Mais derrière cette façade trompeuse, une  
sourde inquiétude, coexistant avec notre  
aveuglement sans doute. « *Comme aux jours  
de Noé, on buvait, on mangeait, on se  
mariait jusqu'au jour où Noé entra dans  
l'arche, on ne se doutait de rien jusqu'à  
ce que vint le déluge qui les emporta tous.* »  
(Mt 24,37)

La paix est fragile, la guerre toute proche sur  
notre continent, et combien d'autres conflits  
dans le monde dont on parle à peine.

Le réchauffement climatique n'a pas  
encore vraiment impacté nos modes de  
vie, ni réorienté l'économie et les projets  
de nos gouvernements mais il affecte déjà  
des millions d'êtres humains.

Les migrations peuvent être observées  
comme des phénomènes mondiaux à gérer  
mais dès qu'on s'approche, ce sont des  
visages, des hommes, des femmes, des  
enfants trop souvent, nos frères et sœurs,  
une même humanité.

Grâce à Dieu, nous sommes témoins aussi  
de tant de gestes de fraternité...

Des familles ouvrent leur maison, des  
bénévoles donnent de leur temps et de  
leurs talents, de jeunes adultes font des  
choix de vie exigeants dans le souci d'un  
avenir mieux partagé entre tous, d'une vie  
qui ait du sens. Chacun en est transformé.

Nous aussi, au cœur de ce monde, nous  
prenons notre part comme disciples de  
saint François : en Ukraine, en Belgique,  
à Taïwan, en Inde...

En centrant notre dossier sur le regard,  
nous voulions nous interroger : quel regard  
portons-nous sur ceux qui nous entourent ...  
et ceux que nous ne voyons peut être plus ?

Que perçoit-on du monde lors d'un Chapitre  
général ? Comment François d'Assise s'est-il  
laissé bouleverser et transformer par la ren-  
contre du Christ et celle du pauvre ?

En écoutant, en contemplant Jésus, en le  
laissant nous rejoindre et nous toucher,  
jour après jour, nous apprenons de lui  
à regarder, à voir autrement. ●

“ *Être vivant,  
c'est être vu,  
entrer dans la lumière  
d'un regard aimant.* ”

CHRISTIAN BOBIN



# Pas d'âge pour la mission !

Sr Paula Wijnants, fmm



Ma mission aujourd'hui dans mon pays natal, la Belgique, fait suite à l'expérience vécue en plusieurs pays d'Afrique durant 37 ans.

À 82 ans, j'ai la chance de la vivre auprès de gens dans le besoin : pauvres d'ici, mais surtout réfugiés, venant de pays où des situations diverses les ont obligés à chercher aide et soutien ailleurs.

Je suis présente deux jours par semaine à « L'Accueil », œuvre de la paroisse Saint-Antoine, qui aide des personnes démunies.



Souvent nous nous sentons impuissants devant le nombre de gens qui se présentent et devons réguler l'aide en pensant aux jours suivants. Diverses instances nous fournissent le nécessaire. 60 % vient de la Banque Alimentaire de l'UE et de la « Vente en public ». S'y ajoute la solidarité des grands et des petits magasins, et des particuliers.

L'œuvre s'appuie sur le travail des volontaires. La qualité de leur accueil fait naître le sourire sur les visages de ces hommes et femmes récemment arrivés de régions où la guerre et ses conséquences ont causé leur exil.



« L'Accueil » à Anvers.



Sandoa - Congo RDC. Élèves de l'école fmm vers 1970.

Jeune, en mission au Congo, j'avais un « bagage », donc quelque chose à « donner » : mes études, mon expérience dans l'enseignement et dans les mouvements de jeunesse, ma conviction de pouvoir apporter beaucoup !

Cette conviction a évolué peu à peu : celui vers qui je suis envoyée est « autre » et le désir de le rencontrer dans son identité propre m'habitait.

Après cinq ans dans l'enseignement secondaire à Sandoa, un grand centre au sud-ouest, je fus envoyée à Likasi pour une petite fondation. Trois sœurs ont commencé le service à l'hôpital et je me suis engagée dans l'équipe pastorale du Doyenné. En associant des laïques à mon projet, j'ai créé une « École de vie » pour des jeunes non scolarisées qui se lançaient dans la vie adulte sans préparation.

# Vie FMM en Belgique

La formation des catéchistes – pères et mères de famille – demandait aussi du temps selon le programme du diocèse. J'ai alors ressenti le manque de connaissance d'une des langues locales, le Kiswahili.

Avec l'accord de l'évêque et de mes sœurs, j'ai pris six mois pour l'étudier, habitant avec des sœurs autochtones à soixante km de chez nous.

Cette expérience a fait naître en moi une nouvelle conviction : le « moi » a fait place à un espace où le « nous » fut engendré grâce à la proximité, l'interconnaissance et la collaboration. C'est alors que l'article 39 de nos Constitutions est devenu si concret : « À tous nous voulons aller, prêtes à apprendre et à recevoir autant qu'à donner. »

Après ces années de mission en Afrique, j'ai senti le désir de regagner mon pays d'origine. Enrichie de ce que j'ai pu vivre dans la culture africaine, je peux continuer à servir avec ce que j'ai appris.

À Anvers, de nombreuses cultures sillonnent notre ville et nombreux sont ceux et celles qui savent donner couleur au quotidien par leur joie de vivre, leur endurance et leur effort pour bâtir un avenir meilleur. ●

# Ukraine... dans la guerre



Sr Malgorzata Stawicka, fmm

**E**n Ukraine, à Dunajowce et Kryvyi Rih, nos sœurs fmm ukrainiennes et polonaises partagent une même mission, et les risques d'une guerre insensée.

À Kryvyi Rih depuis 2014, elles travaillaient avec les Pères Salettins dans la paroisse catholique et servaient les nombreux pauvres de cette ville immense de mines et d'aciéries. Depuis le 24 février 2022 leur vie a changé radicalement.

Sr Malgorzata témoigne : « Je suis ici depuis 27 ans, l'Ukraine est ma seconde patrie. Fin 2021 des rumeurs de guerre nous parvenaient. Que ferions-nous si la guerre éclate? Nous avons décidé que si nos prêtres restent, nous pourrions tenir. Sinon, sans aide, sans Eucharistie, où trouver la force d'agir? Chacune a pris sa décision en toute liberté, dans la prière, et notre provinciale nous a donné son accord.

Un jour, au réveil, j'ai entendu les explosions. C'était la guerre! La peur? Bien sûr.

Et l'incertitude. Mais en même temps la conviction que Dieu était avec nous et veillerait sur nous. Nous avons renouvelé notre choix. Nous sommes restées à trois, et sr Jana est partie en Pologne, à Lublin où arrivaient des milliers de réfugiés. On a commencé à suivre les infos sur internet. Dès l'alarme, on se réfugiait à la cave. On a fait des provisions pour les familles pauvres

que nous aidions. Comment les abandonner à ce moment ?

Puis les personnes déplacées ont commencé à arriver, à demander de l'aide. Nous avons vite réalisé qu'il fallait s'organiser. Les camions d'aide humanitaire de Caritas arrivaient. Nous étions dépassées par le nombre des demandeurs : on préparait pour deux cents, ils étaient cinq cents! Sr Renata a organisé le travail des bénévoles : beaucoup nous aident, même ceux qui nous évitaient avant, même des inconnus. Nous avons demandé aux gens de s'enregistrer pour éviter files d'attente, fatigue et stress. Ainsi sr Anna et moi voyons d'où ils viennent (Kherson, Donetsk et Marioupol) et nous pouvons les écouter, ce dont ils ont grand besoin.

Leurs histoires sont poignantes.

Je n'oublierai pas Mme Luba, 94 ans, l'âge de ma mère! Sa fille et son gendre ont quitté leur village où il n'y avait plus d'espoir de vivre. Ils l'ont assise sur un vélo et se sont relayés pour la conduire lentement durant deux jours; Arrivés aux positions ukrainiennes, ils ont été accueillis, nourris et réchauffés puis conduits jusqu'à nous. Un vrai miracle, mais combien d'histoires tragiques! Et tous ces enfants innocents, déjà marqués par la guerre! On leur donne des jouets lorsqu'on en reçoit : une poupée, une peluche, une petite voiture et ils sautent de joie!

Notre force, c'est la communauté; je peux toujours compter sur mes sœurs, nous discernons et agissons ensemble. Nous vivons notre vie religieuse « normale » autant que possible ... nous prions. Pas le temps de penser au danger, mais l'avenir?

Nous sommes comme David face à Goliath... mais c'est David qui a gagné! ●



# Vie FMM en Europe



Visite du cardinal Krajewski, représentant du pape François à Kryvyi Rih



Distribution des vivres avec les bénévoles.

Des soldats ukrainiens nous aident en déchargeant l'aide humanitaire des camions de Caritas; l'occasion pour eux d'une halte souvent trop courte mais réconfortante.



## « Vous prendre, une fois encore, par la main. »



Sr Catalina Hsiao Chia Li, fmm

Pour la Journée mondiale de la jeunesse en 2021 le pape François avait commencé son message par « *Je voudrais vous prendre une fois encore par la main.* », exprimant son désir de faire un pèlerinage spirituel avec les jeunes.

En réponse à cet appel, j'ai été envoyée au service des jeunes dès mon retour à Taïwan après plus de trois ans de formation et d'expérience missionnaire en France.

À Taïwan, où la technologie est avancée, la population catholique est de moins de 2%. Il n'est pas facile de rassembler des jeunes

pour une formation de la foi et les vocations sont rares. La mondialisation et la sécularisation les poussent souvent à s'éloigner des champs religieux, voir à perdre leur foi en la vie.

Comment commencer ma mission auprès d'eux, que devais-je faire? Un jour, l'Esprit Saint murmura dans mon cœur : « *Commençons par la musique.* »

J'aime la musique, l'adoration et la louange, alors je suis allée au camp de jeunes du mouvement charismatique pour partager ma foi avec eux à travers la musique.



En route pour le pèlerinage en montagne.

## Vie FMM dans le monde



Une halte en chemin.

L'œuvre de l'Esprit est étonnante : quelques jours après, cinq jeunes m'ont suivie chez nous. Ils ont pris l'initiative d'organiser des réunions de prière. Ils ont travaillé sans relâche pour planifier tout un week-end avec chants, adoration eucharistique, chapelet, partage d'Évangile, témoignages de vie.

Depuis, deux week-ends par mois, la chapelle de notre communauté est remplie de chants de louange et de prière avec d'autres jeunes, filles et garçons passionnés, remplis du désir d'aimer Dieu et d'annoncer l'Évangile.

Durant l'été, nous avons fait un pèlerinage en montagne par des chemins rudes et difficiles. Dans la nature, ils ont fait l'expérience de la beauté de la Création tout en priant pour les

besoins du monde. En route, ils partageaient la parole de Dieu, se soutenaient, s'aidaient à porter les bagages, formant une belle équipe en marche avec le Seigneur.

Ils sont en recherche du sens de leur vie. Lorsque je les accompagne, j'admire la profondeur de l'amour de Dieu pour eux. Ce désir ardent de l'âme pour Lui est source d'une puissance inexplicable, comme saint Augustin l'a dit : « *Mon âme n'a de repos que si elle se trouve en Dieu.* »

Je suis émerveillée du travail de l'Esprit en eux. J'espère continuer à « tenir la main des jeunes », à les accompagner, souhaitant qu'ils portent beaucoup de fruits avec l'aide de l'Esprit Saint. ●



## *Prière au Créateur*

*Seigneur  
et Père de l'humanité,  
toi qui as créé tous les êtres humains  
avec la même dignité,  
insuffle en nos cœurs  
un esprit fraternel.*

*Inspire-nous un rêve de rencontre,  
de dialogue, de justice et de paix. (...)*

*Que notre cœur s'ouvre  
à tous les peuples  
et nations de la terre,  
pour reconnaître le bien et la beauté  
que tu as semés en chacun  
pour forger des liens d'unité,  
des projets communs,  
des espérances partagées.  
Amen!*

**PAPPE FRANÇOIS,  
FRATELLI TUTTI**

# Prière





# Témoignage

## Chennai, l'expérience d'un déplacement

Sr Fanny Le Balle, fmm



“P lusieurs mois se sont écoulés depuis mon retour de Chennai (Inde) où j'ai été envoyée pour une année d'expérience missionnaire. Ce séjour a été très riche et je ressens une grande gratitude envers l'Institut et toutes les sœurs qui ont rendu cette expérience possible !

J'ai eu la chance de découvrir de multiples réalités de vie FMM. J'ai notamment expérimenté l'art de me laisser déplacer, et j'ai découvert une autre manière de vivre la mission comme FMM. Dans la Province de Chennai, nous avons de nombreuses institutions, en majeure partie des écoles. À mon arrivée, tout cela m'a semblé pesant

et trop centré sur l'éducation. Petit à petit, j'ai compris que ces œuvres sont à la fois une mission en soi et une aide pour rejoindre différents publics. À travers les écoles, nous entrons en contact avec les familles pauvres, les veuves. Il y a en effet des écoles plus pauvres et aussi des écoles de meilleur standing qui génèrent des bénéfices grâce auxquels nous pouvons développer d'autres projets de soutien en faveur de personnes marginalisées. Cela m'a appris à observer, à écouter, à accueillir ce que je ne comprends pas. En un mot, à ralentir. Car se laisser rejoindre et toucher par une réalité demande du temps.

Me laisser déplacer n'a pas été sans douleur : celle de tout « enfantement ». Cette expérience a renforcé en moi la conviction que tous les moments où l'on se trouve dérangé sont sources de fécondité et de vie. Je rends grâce même pour les moments de frustration et les pleurs qui m'ont parfois poussée devant le Saint Sacrement et fait percevoir la diversité d'un autre œil. Oui, il y a un seul charisme FMM, mais tant de manières de l'incarner ! À cette école de vie, j'ai senti très fort que c'est le Christ qui nous unit et que ce que Marie de la Passion



Assemblée du matin dans la cour de notre école Saint Raphaël.



Accueil par les enfants lors d'une de mes « missions village ».

a reçu continue de battre d'une belle pulsation, au rythme de nos cultures et de notre temps. Il y a de nombreux défis à relever et nous ne pouvons le faire qu'ensemble, avec la richesse de nos différences, en acceptant parfois de mourir à soi pour vivre plus grand !

Cette expérience m'a aussi amenée à approfondir un aspect de notre vie sur lequel nous n'avons jamais fini de veiller : l'équilibre de vie ! Dans le dernier lieu où j'étais, nous tenons un foyer d'accueil pour des jeunes filles en difficulté (problèmes familiaux, trafic, mariage d'enfants). Entre ce foyer et notre communauté, il y a seulement une petite cour. Toutes les sœurs sont impliquées dans cette mission.

C'est un véritable défi : être proche des jeunes, tout en gardant un rythme de prière et une distance qui permette le maintien d'une vie communautaire. J'ai beaucoup admiré nos sœurs qui doivent toujours peser les priorités pour ne pas se laisser dévorer par leur mission. Nos Constitutions sont un repère inépuisable : « Le Christ contemplé nous envoie à nos frères en qui nous découvrons sa présence cachée. Et nos frères nous renvoient à la contemplation du Christ. » (CS 3).

Ces mots, reçus il y a quelques années, continuent à me porter et à m'inspirer : « Donne-toi à Moi, et Je te donnerai aux autres. » ●







# L'aventure du regard

“ *... regarder toute la vie  
avec des yeux d'enfant.* ”

HENRI MATISSE

“ *La beauté est dans les yeux  
de celui qui regarde.* ”

OSCAR WILDE

# Dossier



Sr Françoise Roussel, fmm

*Le regard trace un chemin invisible  
entre deux intériorités.*

## Mystère d'un regard

« *Le visage est ce qui nous interdit de tuer.* », écrivait le philosophe Levinas. Croiser un regard nous engage moralement, nous implique dans une relation de personne à personne.

C'est ce qui explique qu'il nous arrive parfois de détourner les yeux, d'éviter le regard de personnes dont le comportement ou l'apparence est dérangement, le plus souvent parce que leur fragilité est mise à nue. Nous savons tous par expérience que nous ne sortons pas indemnes d'avoir croisé certains regards : regards de détresse, d'appel, mais aussi regards de tendresse, de confiance, de compassion...

Le regard véhicule un monde de sentiments, d'émotions, sur une palette infinie de nuances ; il trace un chemin invisible entre deux intériorités, nous confronte à l'intériorité de l'autre, nous renvoie à la profondeur insondable du mystère qui l'habite.

Dans les Évangiles, ceux qui ont croisé le regard de Jésus en ont fait l'expérience. Jésus voit Zachée

perché sur son arbre, l'appelle, s'invite chez lui. Ce regard renverse radicalement le cours de sa vie de percepteur d'impôts peu scrupuleux, y fait jaillir la joie ! Marie-Madeleine est bouleversée par le regard de Jésus, lumineux et clair, infiniment pur et innocent, dénué de tout calcul, marchandage ou jugement, un regard qui aime, espère et croit, la délivre, lui rend sa dignité, lui ouvre un avenir.

À trois reprises est utilisée dans les Évangiles l'expression « poser son regard ». Deux fois, il s'agit d'un regard de Jésus posé sur Pierre, à des moments cruciaux. À leur première rencontre, Jésus « pose sur lui son regard » et dit : « *Tu es Simon, tu t'appelleras Pierre.* » (Jn 1,42).

Nommer, dans la Bible, c'est prendre possession. C'est aussi choisir en vue d'une mission. Le regard de Jésus discerne déjà en Pierre celui à qui il confiera la mission de bâtir l'Église. La deuxième fois, après l'arrestation de Jésus et le triple reniement de Pierre, Jésus « se retournant, posa son regard sur Pierre (...) *Celui-ci sortit et pleura.* » (Mc 22, 61).

La douleur de Pierre, c'est sa prise de conscience de ne pas être à la hauteur de son amour. Il est rattrapé par sa fragilité, les limites d'une bravoure pourtant hautement proclamée. Dans le regard de Jésus, aucun reproche, mais simplement un immense amour qui le bouleverse. Après sa résurrection, lui posant par trois fois la question « *M'aimes-tu ?* » Jésus le confirmera dans sa mission.

La troisième occurrence se trouve dans la rencontre de Jésus avec le jeune homme riche (Mc 10, 21). « *Posant son regard sur lui, Jésus l'aima (...)* Une seule chose te manque... »

Jésus l'appelle à abandonner ses biens et à le suivre, mais le jeune homme s'en va, tout triste. On ne résiste pas à l'appel pressant du regard de Jésus sans une nostalgie inguérissable.

« *Qui m'a vu a vu le Père.* » (Jn 14,9). Jésus est le parfait révélateur du Père. « *Celui qui me voit, voit Celui qui m'a envoyé.* » (Jn 12,45).

En Jésus, c'est Dieu qui nous regarde. En Lui, c'est Dieu qui nous aime. Une invitation à laisser à notre tour, disciples de Jésus, jaillir dans nos regards l'amour dont nous avons été saisis. ●



Jésus et le jeune homme riche.





Sr Odile Brandin, fmm

*Un silence...deux regards se croisent.*

Assise seule sous un abri-bus, je vois s'approcher une jeune fille de 15-16 ans, un K-Way jeté sur les épaules, la capuche sur la tête, enfoncée au ras des yeux. Elle titube, un litre de vin entamé à la main. Elle boit une goulée et me demande : « *Madame, avez-vous une cigarette ?* »  
- « *Non, je ne fume pas* »... Sans se soucier des voitures, elle se dirige vers le trottoir d'en face, et s'adresse à une femme qui lui en donne une.

Elle retransverse la rue, vient s'asseoir à côté de moi et pose la bouteille à ses pieds. Elle reste silencieuse, je réfléchis par quel moyen l'aborder sans faire de la morale. Je me penche vers elle sous sa capuche. Elle me jette un regard furtif, « *Oh ! Vous avez de beaux yeux, et une silhouette très fine, vous a-t-on déjà dit que vous étiez belle ?* » Pour toute réponse un grognement... Le silence se poursuit. Au bout d'un moment je lui dis : « *Moi, je m'appelle Odile et vous ?* »  
- « *Je ne veux pas le dire* »...

Je regarde son bras droit rempli de scarifications à peine cicatrisées. Sans l'avoir prémédité, je caresse doucement l'autre bras posé contre moi. Elle me laisse faire et je sens comme une détente en elle. Après un dernier temps de silence je la laisse, le bus arrive. Elle me regarde, je la regarde, je lui souris...

Cette rencontre m'a particulièrement émue et remplie de compassion. Cette jeune n'avait pas besoin de paroles, de questions, mais était en souffrance, en soif d'être aimée sans être jugée. Lorsque je croise en chemin tant de jeunes en dérive, je reste impuissante. Parvenue à un âge avancé, je me sens plutôt l'âme d'une grand-mère : ils sont les enfants, les petits-enfants que je n'ai pas eus en choisissant de suivre le Christ dans la vie consacrée. Ma mission est de les porter dans la prière.

Le contact avec cette adolescente m'a poussée à réfléchir sur ma façon de regarder. Avec le Covid, le port du masque nous a révélé davantage la richesse des regards exprimant tant de sentiments divers : joie, plaisir, tristesse, peur, amour...

Alors je m'interroge : il y a les personnes que je croise dans la rue, mais aussi ceux que je ne vois plus ou que je regarde machinalement. Il y a ceux et celles qui me sont proches, ceux avec lesquels je vis. N'ont-ils pas besoin de mon regard, sans parole parfois, qui puisse décrypter en eux un besoin, un appel, offrir un encouragement ?





Sr Clarisse Koubemba, fmm

## Un autre regard est possible

Depuis novembre dernier, je suis aumônière dans un service psychiatrique parisien. Cette unité accueille des patients qui présentent un handicap mental ou souffrent de troubles psychiques.

Tout au début, j'ai rejoint l'unité comme bénévole avec un prêtre de notre paroisse alors aumônier. Durant plus de quinze ans, il a exercé cette pastorale avant d'être muté ailleurs ; et c'est lui qui m'a initiée jusqu'au jour où j'ai reçu la Lettre de Mission de la main de Mgr Marsset, chargé de la pastorale de la Santé, à travers les responsables de l'aumônerie, me nommant aumônière de cette unité.

Évidemment, au début, j'appréhendais beaucoup. Comme vous pouvez l'imaginer, les frères et les sœurs en psychiatrie vivent des situations très difficiles ; c'est un univers assez complexe qu'on ne peut approcher sans avoir certaines craintes.

Pourtant, je pense et je crois que la grâce de Dieu est avec moi. Car, je suis très heureuse : ce sont mes frères, mes sœurs, avec lesquels je partage la joie et le bonheur d'être tous enfants de Dieu.

Je les vois avant tout comme des personnes et non comme des malades. Pour moi, ce ne sont pas des « fous » comme les qualifie parfois la société qui les entoure. Que ce soit une maladie qu'on voit ou qu'on ne voit pas, on a tous quelque chose à guérir. Un malade n'est pas quelqu'un qui est perdu, c'est un être humain qui vit une épreuve.

Quand je leur rends visite, j'appelle : - « Jeanne... Chantal... » Elles sont surprises : - « Vous avez retenu mon nom ? » Oui, c'est la première chose. C'est leur dire que cela vaut la peine qu'ils vivent, qu'ils sont des humains comme moi. C'est leur redonner dignité, amour et vie.

Ma mission auprès d'eux ?  
De longs moments d'écoute des

colères et des haines qui ont causé des dégâts dans leurs vies ; des souffrances et blessures très lourdes. Parfois je suis moi-même bouleversée. Certains malades demandent à communier au Corps du Christ ou à se confesser. Nombreux ceux qui ne sont pas chrétiens mais demandent que je prie pour eux. Ce sont des temps privilégiés de rencontre avec le Seigneur.

L'amour ressenti pour ces frères et sœurs hospitalisés en psychiatrie provoque en moi un profond désir d'aimer ceux dont personne ne veut ; ceux qui font peur à cause de ce qu'ils vivent au quotidien de très pénible et qui, souvent, les éloigne des personnes dites « normales ».

En les approchant, la parole de Jésus prend tout son sens : « *J'étais malade et vous m'avez visité.* » ; je suis heureuse de les côtoyer au quotidien, ou plutôt, ce sont eux qui me comblent parce qu'ils sont si pauvres, et qu'ils n'ont rien à cacher. Je suis renvoyée chaque fois à ma propre pauvreté. Quelle liberté de cœur dans l'amour qui me relie à eux. Toute peur disparaît et la joie prend place, une joie très profonde qui bannit toute crainte.

Oui, un autre regard est possible... Celui qui rend à l'autre dignité, amour et vie. ●







Sr Marie-Claire Dutoit, fmm

## Le Chapitre général :

**M**ars 2022... Notre Chapitre Généraux'ouvrait, réunissant une centaine de sœurs issues de 73 pays dispersés sur cinq continents.

Pour ma part, participer au Chapitre Général représentait à la fois une grâce et une responsabilité : la grâce de sentir que nous formons un Corps, bien que provenant de contextes très différents, la grâce de vibrer à la réalité du monde entier qui, d'un coup se révèle à nos yeux, mais aussi la responsabilité de relire le vécu, de regarder le présent en y discernant les signes des temps afin de décider de lignes d'action pour l'avenir.

Tout un programme de foi!

Ainsi, durant la première semaine, nous étions conviées à regarder le monde, à partager nos réalités en les matérialisant sur un grand planisphère. L'émotion était palpable, alors qu'il nous était donné de saisir le courage de nos sœurs pour lesquelles le vécu de la « mission et ses risques » est une réalité quotidienne. Mon regard s'est posé sur la réalité de l'Ukraine, où nos sœurs sont pleinement engagées auprès de ceux qui ont tout perdu ; celle de la Birmanie, du Sri Lanka où elles partagent la situation précaire de la population en proie à l'incertitude et à la peur ; celle de Madagascar, où elles sont soucieuses de venir en aide aux régions du pays touchées par la



Chapitre Général FMM 2022

## une fenêtre ouverte sur le monde

sécheresse... Sur ce planisphère dépeignant les nombreux défis du monde, transparaissait aussi l'espérance, notamment celle des jeunes portant le grand désir du respect de la Création, aspirant à un monde où la sobriété mènerait à plus de justice et de paix.

Hyperconnecté, en constant mouvement, tel est notre monde. En quelques clics, je surfe sur le net et j'accède où je veux, presque en temps réel, du bout des doigts. Ces possibilités me permettent d'élargir mon cœur et ma prière. Le risque pourtant serait de m'habituer, de regarder sans « voir » ou de voir sans « être touchée ». Curieusement, l'universel se conjugue avec le proche. En effet, c'est dans le quotidien que ma réponse peut se concrétiser, c'est dans le quotidien que je peux « manifester

*le visage de l'amour de Dieu, en étant une présence humanisante auprès des souffrants et des délaissés »* comme nous l'avons réaffirmé lors de ce Chapitre Général 2022.

Un Chapitre est une fenêtre ouverte sur le monde, ce monde que Dieu aime passionnément, ce monde pour lequel le Christ a livré sa vie par amour. Il est convocation à se laisser constamment bousculer par l'Esprit Saint. « *Les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des hommes de ce temps, des pauvres surtout et de tous ceux qui souffrent, sont aussi les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des disciples du Christ, et il n'est rien de vraiment humain qui ne trouve écho dans leur cœur.* » (Constitution Vatican II, *Gaudium et Spes*).

Et si tout commençait par un regard... ●



## François d'Assise



Fr Nicolas Morin, ofm

Longtemps, François n'a d'yeux que pour tout ce qui brille : les armes étincelantes du chevalier, l'or qui coule à flot dans le magasin paternel, les habits extravagants dont il se vêt pour attirer à lui tous les regards... François vit hors de lui-même, se mirant dans le regard des autres.

L'échec, la prison, la maladie vont peu à peu le transformer de l'intérieur. « *Tout ce qui est plaisant à voir : la beauté des champs, l'aspect riant des vignes et des bois, tout avait perdu son charme.* » François passe peu à peu de l'extériorité à l'intériorité. Il fait l'expérience du silence habité. « *Il tient à retenir Jésus Christ au centre de son âme.* »

C'est dans l'église Saint-Damien que François va croiser le regard du Christ. Jésus est là, sur la croix, qui se donne à contempler dans sa nudité : un pauvre à la vie livrée, qui ne garde rien de lui par amour pour l'humanité blessée. Jésus a traversé l'obscurité de la violence, du mal et de la mort pour naître à une vie nouvelle, lumineuse, et nous entraîner à sa suite.

Le regard plein d'amour et de miséricorde de Jésus ouvre le cœur de François qui accueille enfin sa misère. Il se découvre pécheur-pardonné. « *La grâce lui fut donnée qu'il pouvait se reposer sur la grâce.* » Toute sa vie sera désormais polarisée par le Christ humble et pauvre. Il ne cessera de le contempler. Il veut donner sa vie par amour de son amour.

Le Christ de Saint Damien, Assise (Italie).

## un regard émerveillant...

L'autre rencontre, tout aussi décisive, a lieu avec des lépreux, que François ne pouvait pourtant ni voir ni sentir. Dieu lui-même le conduit parmi eux. François puise alors en lui la force de traverser les apparences, l'enveloppe de chair défigurée, pour reconnaître dans ces hommes le visage du Christ, des frères, fils bien-aimés du Père.

Toute sa vie en est transformée. Il n'aura plus jamais sur quiconque le regard du compétiteur, pas même le regard condescendant de celui qui se regarde donner. François sera un frère mineur, à l'image de Jésus, posant sur toute créature le regard émerveillé de celui qui sait que tout lui est donné par le Créateur de toute chose.

Dès lors, François n'a de cesse de donner à voir ce qu'il a lui-même contemplé : l'humilité de Jésus dans la crèche : « *Je veux évoquer le souvenir de l'enfant qui naquit à Bethléem, je veux le voir de mes yeux de chair, tel qu'il était, couché dans une mangeoire et dormant sur le foin* » ; et son amour manifesté par sa Passion : « *Vous qui passez sur le chemin, arrêtez-vous et regardez, et voyez s'il est une douleur pareille à ma douleur.* » (Ps 6).

François nous invite à contempler le mystère de l'Eucharistie où le Christ se donne à



Saint François d'Assise par sr Frances Falk, fmm.

voir : « *Voyez, chaque jour il s'abaisse, [...] chaque jour, c'est lui-même qui vient à nous et sous les dehors les plus humbles.* » (Adm 1).

« *Voyez, frères, l'humilité de Dieu.* » François nous invite à la conversion du regard en nous laissant transformer, transfigurer par le regard de Jésus. Un regard qui nous réconcilie profondément avec nous-mêmes et tout être créé. Un regard qui fait exister et donne la vie parce qu'il reconnaît en chaque être le miroir de la beauté et de la bonté de Dieu. ◀





## Profession perpétuelle de sr Suzanne Nguyen

Le 19 février 2022, à la paroisse Saint-Joseph-des-Épinettes à Paris, sr Suzanne s'est engagée pour toujours dans la famille FMM. De nombreux prêtres, diacres, sœurs fmm, amis et famille ont été témoins de son engagement. L'ambiance solennelle et conviviale a marqué tous les participants.

Suzanne a reçu de la Supérieure générale l'envoi à la Province du Congo Kinshasa (RDC). Le célébrant, frère Michel Laloux, ofm, lui avait souhaité dans l'homélie « *d'être féconde, d'enfanter des hommes et des femmes à l'amour de Dieu. Qu'à ton contact et par ta présence, ils découvrent combien ils sont aimés...* »



## Fermeture de la fraternité de Bartrès

À quatre kms de Lourdes, la fraternité FMM assurait depuis 1975 l'accueil des pèlerins montés prier dans ce village où Bernadette vécut chez sa nourrice, connaissance de sa famille ; ensuite à l'âge de 13 ans elle vint travailler chez elle dans l'espoir de se préparer à la communion. Les sœurs participaient aussi à la pastorale du village et des environs ainsi qu' à l'accueil des pèlerins aux sanctuaires. Nous avons quitté fin 2022 cette insertion rurale.

## Cambo les Bains : 1922 – 2022

Le 10 juin dernier, fête à Cambo pour célébrer les cent ans de notre présence franciscaine. D'abord sanatorium pour les sœurs touchées par la tuberculose, puis Maison de Retraite vers 1970, « Vieil Assantza » devient Ehpad dans les années 2000... En 2011, fusion avec l'Ehpad « Arditeya », et en 2021 ouverture aux résidents laïcs.

Au fil des ans, la communauté a rayonné sur Cambo ; elle demeure plus que jamais un lieu de prière, d'offrande silencieuse, d'accompagnement jusqu'au bout de la vie.

Après la messe d'action de grâces l'apéritif permet de rencontrer direction, anciens salariés, amis, et tous les résidents. Sous le chapiteau, le repas est suivi d'une animation musicale et un diaporama retrace les cent ans de présence FMM. Une vraie journée de fête et d'amitié !



## Bruxelles : nouvelle fraternité fmm



Après la célébration d'action de grâces pour la mission vécue dans le quartier Woluwe Saint-Pierre depuis près de cent-vingt ans, nous avons quitté en juin 2022 la maison de l'avenue du père Damien. Elle a été achetée par « Agnès school », une école privée catholique trilingue en immersion, qui a ouvert des classes secondaires dès septembre.

Nous voilà maintenant dans un quartier multiculturel au nord de Bruxelles. Une population de cent trente mille habitants, cent trente cinq nationalités différentes avec une prédominance turque et marocaine. Nous faisons partie de l'Unité pastorale des Côteaux qui compte cinq paroisses et habitons un petit immeuble nouvellement construit. Nous sommes encore à l'étape « prospective » des besoins des associations et de la pastorale pour nous engager selon notre charisme FMM.

**Sœurs FMM**  
**90 rue François-Joseph Navez**  
**1000 Bruxelles**

## Chapitre général 2022

Après deux reports dus à la pandémie de Covid, le **Chapitre général** s'est tenu en mars 2022 près de Rome et les sœurs déléguées de toutes les provinces de l'Institut ont pu y participer. Pour révéler ensemble le visage de l'amour de Dieu dans le monde d'aujourd'hui, nous nous sommes engagées à donner, à notre mesure, « *une réponse intégrale au phénomène des migrations humaines et à la dégradation écologique* » et « *à vivre le dialogue interculturel.* »

Une restructuration géographique se prépare pour fin 2023, qui nous fera passer de quarante-trois Provinces à dix-sept Régions.

**Le Chapitre a élu le Conseil général :** sr Eufemia Glenny, péruvienne, supérieure générale, aidée de six conseillères : australienne, française, indienne, malaisienne, portugaise et sénégalaise.



Sr Arlette Parriel, ayant été élue conseillère générale, sr Laetitia Chevallier a été nommée pour la remplacer comme provinciale.

## Mozambique

Une de nos premières insertions en Afrique – 1897 – la Province du Mozambique a célébré les cent vingt-cinq ans de notre présence dans ce pays. Des années marquées, malgré la guerre et les difficultés, par la croissance de la province et la vitalité de la mission.

## Sud Soudan



Sr Brygida, polonaise et sr Frances, taiwainaise ont été envoyées pour trois ans au Sud Soudan, participer à un projet impliquant plusieurs Congrégations : soutenir les étudiants des structures de santé et d'enseignement mises en place dans cette région très démunie et instable



## Synode 2021-2024

Savez-vous que le logotype du Synode 2021-2024 " *Pour une Église synodale* " a été réalisé par Isabelle de Senilhes, graphiste qui assure, depuis une quinzaine d'années la conception et la mise en page de cette Revue ?

Bravo Isabelle !



## Un été riche de rencontres

Durant les mois d'été, les jeunes et moins jeunes sœurs ont vécu de belles rencontres : à Lourdes à l'*Espace Mission* et à la *Cité Saint-Pierre*; avec les ados lors du *Pèlé VTT* du diocèse de Paris, de Chartres à Montmartre; auprès des familles en vacances dans le Jura avec les bénévoles d'*ATD Quart-Monde*; dans la Creuse avec l'association *Le Puy Batard* accompagnant des adultes handicapés; au *Festival d'Avignon* en famille franciscaine; À partir du Puy-en-Velay, un bout de route sur le *Chemin de Compostelle* offrant des rencontres inattendues.

D'autres sœurs sont parties rendre un service dans quelques-unes de nos communautés. (Voir les photos page 32).



## FMM-Projet Ukraine

(Voir pages 8 et 9)

**Nos sœurs FMM en Ukraine et en Pologne viennent en aide à la population en grande détresse.** À Kryvyi Rih, à 60 km du front sud-est, le flot des réfugiés ne cesse pas, avec leurs besoins d'écoute, de nourriture, de premiers soins. À Dunajowce, à l'ouest, nos sœurs offrent aussi accueil et aide à ceux qui vont vers la Pologne pour y trouver aide et abri.

**Vous pouvez les aider ! Nous comptons sur vous. Merci à vous !**

**La Fondation des Monastères**, fondation reconnue d'utilité publique est habilitée à recevoir les dons, déductibles fiscalement, pour son œuvre de soutien charitable aux membres des communautés religieuses. 5% du montant de votre don sera versé au fonds de solidarité de la Fondation des Monastères, pour aider les communautés en difficulté.

**La Fondation des Monastères délivre systématiquement un reçu fiscal.** Ces informations sont nécessaires au traitement de votre don et sont strictement réservées à l'usage de la Fondation des Monastères.



Adressez votre don par chèque bancaire ou postal à l'ordre de :

« **Fondation des Monastères** »  
*inscrire au dos du chèque : Franciscaines Missionnaires de Marie - Projet Ukraine*  
 Le chèque est à envoyer à :  
**Fondation des Monastères**  
**14 rue Brunel 75017 Paris**  
*Un reçu fiscal vous sera envoyé pour déduction des impôts.*





1- Lourdes Cité Saint-Pierre - 2- Festival d'Avignon – 3- Vacances familiales avec ATD-Quart Monde  
4 et 5- Lourdes Espace Mission.

[www.fmmfrance.fr](http://www.fmmfrance.fr)  
[facebook.fmmfrance](https://www.facebook.com/fmmfrance)

